

Un petit oiseau

Mon animal totem ? Je ne m'en connais pas. Qu'est-ce qui me vient à l'esprit ? Un félin ? Je les trouve très beaux, voire fascinants, mais je ne m'identifie nullement à eux ; même que je ne suis pas très à l'aise avec les chats domestiques. Un chien ? Ouin, ça ne me semble pas très flatteur et puis je ne jappe pas. Une souris, pour sa discrétion ? C'est vrai qu'elles ne font pas beaucoup de bruit.

Je me souviens d'un lunch entre collègues de travail pendant lequel un participant avait suggéré un jeu. Il s'agissait pour chacun de nommer deux animaux qu'il aimait particulièrement. Après nous être exécutés, le meneur du jeu nous apprenait que le premier animal choisi nous représentait et que le deuxième correspondait à ce que nous recherchions chez un conjoint. Nul besoin de dire que ça nous a menés à de nombreux fous rires. Si je me souviens bien, j'avais choisi le kangourou comme compagnon !

En y repensant, j'ai toujours eu un faible pour les pingouins, manchots compris. Alors, qu'est-ce que je pourrais bien vous raconter comme histoire d'oiseau ?

Je suis un petit pingouin. Un petit oiseau de l'hémisphère nord qui, contrairement aux manchots, peut à la fois et voler et nager ; pour ce qui est de la marche, nous n'y sommes pas très élégants ni l'un ni les autres. Peu de gens me connaissent. Je suis petit, c'est vrai. Mon cousin le grand pingouin se faisait davantage remarquer. Mal lui en prit, il a tellement été chassé que l'espèce a disparu au début du 20^e siècle. J'ai bien peur qu'il ne reste plus qu'un spécimen naturalisé au musée de Percé.

Mes congénères et moi vivons toujours près des côtes nordiques. L'une de nos colonies nidifie sur une île du fleuve Saint-Laurent à l'est de l'archipel de l'Île aux grues. Bon, j'aime mieux être un pingouin, aussi petit soit-il, que d'être traitée de grue. Au printemps, des croisières sont organisées pour venir épier notre nidification. Jusqu'à maintenant, les biologistes impliqués veillent à ce que les bateaux ne s'approchent pas trop, mais qu'est-ce qui empêche les curieux de revenir par leurs propres moyens ?

C'est sur cette île venteuse à l'importante population de cormorans que je reviens chaque année. Je n'y viens pas retrouver mon compagnon mais son souvenir. J'occupe seule le nid qu'il a déserté à la poursuite de folles aventures.